

Lettre d'un ecclésiastique François, réfugié à Treves, à l'auteur du Journal, en date du 15 Septembre 1791.

„ **V**OUS avez beau vous élever dans vos écrits, avec toutes les personnes vraiment instruites & exactes en fait de foi, contre les doctrines exotiques, dont plusieurs de nos universités, soi-disantes catholiques, d'Allemagne, se trouvent infectées; elles n'en pullulent pas moins effrontément, ces doctrines perverses, si fort du goût de notre malheureux siècle; & elles pullulent, le dirai-je, presque toujours impunément, même sous le regne & la domination de princes décidément orthodoxes & religieux. C'est que l'erreur a cet avantage sur la vérité, que toutes les voies, qui peuvent la conduire au triomphe, lui sont également bonnes; & qu'il est d'ailleurs très-difficile, pour ne pas dire presque impossible, de les lui fermer toutes. D'où il arrive, que si elle prévoit qu'en telle ou telle route, elle peut faire la rencontre de quelqu'esprit ferme & éclairé, qui n'auroit point de peine à la démasquer, elle se jette aussi-tôt dans quelque détour; & trompe ainsi l'attente & la vigilance des personnes les plus exercées à suivre sa piste. En voici une nouvelle preuve. „

„ Son altesse royale électorale de Treves, lassée sans doute des écarts sans nombre de quelques-uns des professeurs de son université les plus pronés, avoit projeté enfin d'opérer une réforme salutaire dans les études théologiques. Mgr. l'évêque d'Alsace, prélat ferme & éclairé, avoit été destiné à cette grande opération. Déjà on redoutoit l'influence & l'autorité de cet incommode surveillant, lorsque le Sr. Castello, connu depuis long-tems par ses principes audacieux & ses intrigues, trouva moyen d'é luder l'une & l'autre. Voici comment. Il